

**Message 2022-12-11**  
**« Être et vivre le royaume/règne de Dieu ! » - Part 3**

Bonjour à tous !

**DIA01** La présidence parlait de Roi... Et ce matin, fin de notre série de réflexions sur « être et vivre le royaume de Dieu ». J'espère que ce sont des choses qui ont pu interpeller, encourager, faire réfléchir... Comment faire avancer le royaume de Dieu là où j'en suis, c'est-à-dire en moi, et là où je suis, c'est-à-dire autour de moi ?... Est-ce visible que je suis le royaume de Dieu ? Visible que Dieu règne en moi ?... Des questions qui peuvent être un peu dérangement, il faut bien le reconnaître... Peut-être que l'on culpabilise parce que l'on ne se sent pas à la hauteur. C'est vrai, nous ne sommes pas à la hauteur et, nous l'avons souligné semaine dernière, Jésus enfonce le clou en nous confirmant que « **sans Lui, nous ne pouvons rien faire** » (cf. **Jean 15.5**)... Mais Il souhaite avant tout, non pas nous rabaisser et encore moins nous humilier – dans le mauvais sens du terme – mais bien nous aider à nous fortifier, à grandir en Lui et avec Lui. Je ne sais pas si il faut dire à nous améliorer, je n'aime pas trop le mot, mais en tout cas à avancer sur le chemin avec Lui. Et c'est bien parce qu'Il est le guide, le soutien, l'auteur de notre foi, l'initiateur de notre vouloir et notre faire (cf. **Philippiens 2.13**) qu'Il peut nous inviter, et même nous emmener sur un chemin peut-être pas facile, et même exigeant... Il ne dira en effet pas moins que « **soyez parfait comme votre père céleste est parfait** » (**Matthieu 5.48**)... Il y aurait de quoi culpabiliser. Mais non ! Au contraire, à nous qui le connaissons comme Roi, et comme ami, Il nous dit plutôt : « Voici l'objectif que je te propose. Viens ! Donne-moi la main et allons-y ensemble, je t'emmène »...

Comment être et vivre le règne et le royaume de Dieu ? Le mois dernier, nous avons évoqué quelques pistes concernant l'Église assemblée. Et semaine dernière, d'autres pistes concernant les temps où l'Église est dispersée, quand nous sommes hors de ces murs, et hors des autres réunions communautaires, en regardant d'abord le fait d'être et de vivre le royaume dans nos familles. Aujourd'hui nous continuons ces considérations concernant l'Église dispersée avec le dernier volet : être et vivre le royaume de Dieu dans notre interface avec le monde au sens large ; être et vivre le royaume de Dieu dans nos relations interpersonnelles...

### **1- Relations humaines : une autre logique, un autre combat !**

**DIA02** La fin du ch.5 de la lettre aux Éphésiens a servi de passage principal dans notre réflexion dimanche dernier concernant la famille et le couple en particulier, et dans une série d'exhortation concernant les relations humaines, l'apôtre Paul poursuit ainsi dans le ch. Suivant, écrivant :

**Éphésiens 6.5** **Esclaves, obéissez à vos maîtres terrestres avec crainte et profond respect, avec sincérité de cœur, comme à Christ.**

**6** **Ne le faites pas seulement sous leurs yeux, comme le feraient des êtres désireux de plaire aux hommes, mais obéissez comme des serviteurs de Christ qui font de tout leur cœur la volonté de Dieu.**

**7** **Servez-les avec bonne volonté, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes,**

**8** **sachant que chacun, esclave ou homme libre, recevra du Seigneur le bien qu'il aura lui-même fait.**

**DIA03** **9** **Quant à vous, maîtres, agissez de même envers eux et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans le ciel et que devant lui il n'y a pas de favoritisme.**

**10** **Enfin, mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante.**

**11** **Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable.**

**12** **En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.**

**DIA04** Choquant peut-être pour nous ces versets (?). On pourrait peut-être essayer de les atténuer en utilisant le mot « serviteur », dans le sens de domestique, plutôt que « esclave », ce qui serait possible car en grec le mot original a les deux significations mais la mention d'homme libre au **v.8** me semble se faire logiquement en contraste des hommes pas libres, donc des esclaves... Donc cas extrême choquant. Choquant dans notre culture aujourd'hui mais malheureusement pas choquant pour l'époque. On estime que dans l'empire romain près d'un tiers de la population était esclave. Un tiers ! Et à Rome où il y avait une concentration particulière des riches et des « nobles », et donc de gens à leur service, probablement les deux tiers de la population était esclave...

Choquant peut-être pour nous le fait que Dieu, Jésus, puis le christianisme naissant ne se soit pas immédiatement et radicalement élevé contre cette pratique inhumaine. Ce que l'on peut en dire, dans le cadre de notre réflexion ce matin, c'est que la révolution que Dieu amène par Jésus-Christ, la révolution que Paul, inspiré par Dieu le St-Esprit, met noir sur blanc dans ce passage n'est pas guerrière, n'est pas « violente »,

mais elle est bel et bien radicale, et révolutionnaire. Elle n'est cependant pas nécessairement celle attendue. Je la résume par deux versets que l'on a déjà considérés par leur passé : premièrement une parole de Jésus (Matthieu 5.43-44) « Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. », et deuxièmement, un autre écrit de Paul (Romains 12.21) « Sois vainqueur du mal par le bien ».

Si ça, ce n'est pas révolutionnaire !, mais c'est une autre logique, un autre combat !... **DIA05** C'est une chose impossible qui est demandée aux esclaves, humainement, naturellement et culturellement impossible... à moins d'avoir un cœur transformé par Dieu. Ce que seule la conversion à Jésus-Christ et la régénération par le St-Esprit peut rendre possible. Être et vivre le royaume et règne de Dieu. Ainsi ont pu le faire de très nombreux esclaves. Jésus les avait vraiment affranchis « par sa force toute-puissante » pour reprendre les mots de Paul (v.10), pas socialement, mais spirituellement. Ça peut sembler facile à dire pour moi aujourd'hui dans le confort que je suis. D'aucuns diront peut-être même que c'est méprisant. Pas du tout ! Oui, je crois que même encore esclave, ils avaient vraiment en Christ la liberté principale, l'essentiel. C'est aussi pour souligner cela que j'ai inclus dans la lecture de notre passage d'Éphésiens 6 le v.12. Il n'est pas hors de propos, tout au contraire : « En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » La lutte n'est pas contre des hommes, fussent-ils tyranniques, oppresseurs, fussent-ils injustes, propriétaires d'esclaves, votre propriétaire ! La lutte est contre le Mal, contre Satan et ses démons !... Une autre logique, un autre combat... spirituel avant tout...

Petite parenthèse, en soulignant cela, ni la Bible, ni moi dans une moindre mesure, ne disons qu'il ne faut pas s'indigner contre l'injustice, ou qu'il ne faudrait pas dénoncer le péché et toutes ses conséquences... Ça me semble plutôt clair qu'il le faut, absolument !... mais pas nécessairement de la façon naturelle, de la façon du monde, pas avec les mêmes objectifs et encore moins avec les mêmes armes... Je rappelle que « le royaume de Jésus n'est pas de ce monde » (Jean 18.36) que l'on a lu pendant la 1<sup>ère</sup> partie du culte. Fin de la parenthèse... Une autre logique, un autre combat, spirituel avant tout... Ainsi l'écrivait Paul à l'époque. Cette vérité a-t-elle changé ? Non ! C'est toujours le cas.

Mais bienheureusement cependant, aucun d'entre nous n'est ici esclave **DIA06** – je ne sais pas si nous avons déjà été reconnaissant au Seigneur pour être né à une époque où ce n'est plus la norme – et du coup, cela devrait quelque peu nous faire relativiser nos difficultés et nos relations humaines d'aujourd'hui. Oui, ça nous fait relativiser beaucoup de choses je pense... Vis-à-vis d'un patron, qu'il soit sympa ou abusif, vis-à-vis d'un collègue, qu'il soit serviable ou insupportable, vis-à-vis d'un voisin, qu'il soit cordial ou imbuvable, vis-à-vis de l'agent des impôts, de la personne que j'ai au téléphone au sujet de mon problème d'allocation, de la caissière au supermarché, de la directrice de l'école de mes enfants, qu'il ou elle soit avenant et souriant ou au contraire peu aimable et acerbe, vis-à-vis de l'artisan qui travaille bien ou qui m'arnaque, vis-à-vis du maire, du député ou du président de la république, qu'ils prennent de bonnes ou de très mauvaises décisions, vis-à-vis du personnel des urgences qui ne semblent pas prêter attention à ma douleur et où je dois attendre des heures, vis-à-vis de cette personne qui roule comme une tortue devant moi sur la route, vis-à-vis de celle qui semble raconter sa vie au guichet devant moi alors qu'il y a une file d'attente interminable dans laquelle je suis coincé... On pourrait faire une **très** longue liste de gens avec lesquels nous avons une relation directe ou seulement très indirecte, mais envers tous, agissez, et je reprends les termes de Paul « avec crainte et profond respect, avec sincérité de cœur, comme à Christ. Ne le faites pas seulement sous leurs yeux, comme le feraient des êtres désireux de plaire aux hommes, mais obéissez comme des serviteurs de Christ qui font de tout leur cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec bonne volonté, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes ».

Non, mais François, Paul n'a pas dit cela par rapport à tous ces gens-là ! Hum, vous croyez l'extrapolation totalement anti-biblique vous ?... C'est vrai que j'ai largement élargi – j'assume le pléonasme – et chacun des mots de Paul n'est peut-être pas précisément applicable à toutes les personnes ou toutes les situations évoquées dans ma liste d'exemples que je ne voulais pas seulement circonscrire au monde du travail, au relations professionnelles patron-employé qui seraient celles qui se rapprocheraient peut-être le plus de celle maître-esclave de notre passage, mais nos aînés qui ne sont plus dans le monde du travail au sens strict, ou nos jeunes qui n'y sont pas encore, sont aussi concernés, au même titre que chacun et chacune par toutes ces relations interpersonnelles possibles... Être et vivre le royaume et le règne de Dieu dans nos relations interpersonnelles, toutes nos relations interpersonnelles, n'est-ce pas entre autres choses agir ainsi ? penser ainsi ? Je crois que si... Nous ne sommes pas esclaves, le risque et la difficulté me semblent moindres. L'exigence pour nous me semble bien moindre que pour eux ! mais pourtant, je redirais quand même aussi que c'est une chose impossible qui nous est demandée, humainement, naturellement et culturellement

impossible... à moins d'avoir un cœur transformé par Dieu. On revient au constat de départ rappelé tout à l'heure. Seigneur, aide-moi ! transforme-moi ! Continue à me transformer.

## 2- Cela servira à rendre gloire à Dieu !

Une autre logique, un autre combat !... Être et vivre différemment, être et vivre de façon différente, de façon remarquable, dans tous les sens du terme.

**DIA07** 1 Pierre 2.9 Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

10 Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.

11 Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers sur la terre, à vous abstenir des désirs de votre nature propre qui font la guerre à l'âme.

**DIA08** 12 Ayez une bonne conduite au milieu des non-croyants, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ils remarquent votre belle manière d'agir et rendent gloire à Dieu au jour de la visitation. (...)

15 En effet, c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des hommes dépourvus de bon sens.

16 Comportez-vous en hommes libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté mais en agissant au contraire comme des serviteurs de Dieu.

« Comportez-vous en hommes libres » Le contexte culturel n'a pas du tout changé quand Pierre écrit ces lignes et quand il écrit cela une très large proportion de l'Église est de fait constituée d'esclaves. La liberté dont Pierre parle n'est pas non plus la liberté sociale, mais ici-encore la liberté acquise en Christ, telles la liberté par rapport au péché, ou la liberté dans l'accès à Dieu... Et en Christ, un chrétien à la liberté de se soumettre. Liberté contre-intuitive, mais liberté réelle. Liberté de ne pas agir ou réagir comme notre nature pécheresse nous y pousserait. Liberté de ne pas agir ou réagir selon la logique du monde. Liberté de ne pas agir ou réagir comme Satan nous y excite... C'est ce que Christ a fait, jusqu'à la croix... Une autre logique, un autre combat !...

Mais le point que je souhaite avant tout souligner, et qui est une précision qui n'est pas explicité dans le passage de Paul, mais qui donne tout son sens à notre action, c'est ce que nous dit le v.12 de Pierre : la finalité. « Ayez une bonne conduite au milieu des non-croyants, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ils remarquent votre belle manière d'agir et rendent gloire à Dieu au jour de la visitation. » Vous remarquerez sans doute diverses traductions dans vos Bibles de cette fin de phrase « qu'ils rendent gloire à Dieu au jour il les visitera » dit la Louis Segond, « au jour de son intervention » met la NBS, « au jour de sa venue » dans la TOB, ou encore « au jour où Dieu interviendra dans leur vie » explicite la Semeur... Quelques nuances mais globalement une compréhension du fait que Dieu visitera ces non-croyants, interviendra un jour où l'autre dans leur vie et alors ce que nous aurons pu faire, je ne sais pas si il faut dire « ils s'en souviendront » mais d'une certaine manière cela leur auront servi de témoignage, et en tout cas, ils s'en serviront pour rendre gloire à Dieu !...

Soyons clairs, certains rejeteront la visite et l'intervention de Dieu et ils ne Lui rendront gloire que quand il sera trop tard, que quand ils seront face à Lui, en quelque sorte malgré eux, mais ce n'est pas le cas de tous, un certain nombre – puisse ce nombre, par la grâce de notre Dieu miséricordieux, être un grand nombre ! Intercédons pour cela ! – un certain nombre l'accueilleront dans leur cœur, dans leur vie, se laisseront sauver par Lui... Notre témoignage de vie n'est donc pas vain, jamais vain. Soit Dieu l'utilisera pour parler à des gens, pour les convaincre, les sauver. Amen ! S'il te plait, fais cela Seigneur !... Soit, ou plutôt en tout cas, ce que nous aurons pu faire ou dire leur fera *in fine* rendre gloire à Dieu. Que cela puisse nous motiver !

## 3- Concrètement ?

« Ayez une bonne conduite au milieu des non-croyants »... Euh, des non-croyants en particulier ou tous ?... Tout dépend peut-être de la motivation que nous cacherions éventuellement derrière une telle question... Un jour, un homme est venu voir Jésus pour le questionner. À un moment de la conversation, Jésus lui a sorti la parabole du Bon Samaritain – nous en avons discuté à l'étude biblique récemment – et à ce propos, un commentateur a dit : « Le citoyen du Royaume ne cherche pas un prochain, il est prêt à être lui-même un prochain pour quiconque. » Le texte biblique précise que cette parabole a été donnée parce que cet homme cherchait à se justifier en demandant « qui est mon prochain ? »... « Ayez une bonne conduite au milieu des

**non-croyants** »... Même si on peut légitimement se demander envers qui plus spécifiquement agir, fixer des priorités – pourquoi pas ? encore que je ne sois pas sûr que nous sachions toujours mettre les mêmes priorités que Dieu –, même si des occasions particulières, il y a en a certainement, même si des opportunités spéciales, oui, c'est sûr aussi... Je crains, ou plutôt je crois, que ce verset ne souffre pas d'exception... Alors, oui, la tâche est vaste...

**DIA09** Pour y réfléchir concrètement à nos relations interpersonnelles diverses, et à notre vocation d'être et vivre le règne et le royaume de Dieu, je reprendrai les mêmes questions que celles soulevées dans la 1<sup>ère</sup> prédication de notre série : Quels sont vos défis, du lundi au vendredi, du samedi, du dimanche ? Vos difficultés ? Vos réussites ou accomplissements ?... Comment peut-on s'aider mutuellement ? Comment puis-je vous aider ? Comment pouvez-vous m'aider ? Comment l'Église peut-elle aider ? Que peut-on ou doit-on mettre en place pour cela ?... Une des clefs est certainement le partage sur ces sujets. Je ne peux que nous y encourager.

Et la première chose que nous pouvons sans aucun doute faire ensemble, et les uns pour les autres, c'est prier, et, oui, s'encourager. Vous aurez remarqué qu'il est fréquent pour les Églises de prier pour les missionnaires, et on fait bien, c'est une belle et bonne chose ! Il est fréquent de penser aux pasteurs ou aux aumôniers dans la prière, et nous faisons bien, c'est une belle et bonne chose, et je vous en remercie personnellement ! On prie aussi, souvent au moment de la rentrée scolaire, pour les enseignants, ils ont en effet un travail de transmission important. Pendant les premiers confinements du Covid, on a aussi prié pour le personnel soignant, très bien aussi... On prie aussi assez souvent pour ceux engagés dans l'humanitaire, et on fait bien là encore !... Mais il me semble que l'on ne prie généralement pas pour les chrétiens informaticiens, on ne prie pas pour les chrétiens coiffeurs, les chrétiens horticulteurs, les chrétiens qui travaillent dans un supermarché, les chrétiens bouchers, les chrétiens comptables, les chrétiens staffeurs... etc... Le monde du travail est de fait souvent un des lieux importants en terme de relation interpersonnelles... Mais je rajouterai aussi que l'on prie souvent pour la santé des personnes âgées, et on fait bien !, mais très peu pour leur mission à eux aussi. On prie souvent pour les jeunes et leurs études, et on fait bien !, mais très peu pour leur mission à eux-aussi... Idem pour les parents au foyer.

Quelle mission ? Eh bien, celle que nous avons tous : celle d'être et de vivre le règne et le royaume de Dieu là où nous sommes, celle de le partager alentour, en actes ou en paroles. Il n'y a pas de retraités en la matière ! pas de trop jeunes pour cela, pas d'endroit où ce n'est pas vrai, et pas de métiers ou de ministères particuliers pour cela non plus. Nous sommes de fait tous dans le ministère, tous avec la vocation d'être chrétien là où nous sommes et avec les personnes avec lesquelles nous sommes en relation, de près ou de loin... Se porter et s'encourager toutes et tous à refléter Christ dans toutes nos relations interpersonnelles ! On oublie souvent cela. L'Église oublie souvent cela...

**DIA10** Luther, au temps de la Réforme, il y a donc un peu plus de 500 ans, disait : « il n'y a pas de tâches trop séculières pour que Dieu s'y intéresse ! ». À son époque, une claire distinction existait entre ce que l'on considérait comme profane et ce que l'on considérait comme sacré. Mais, il a redécouvert que c'est un mensonge du diable car de fait selon Dieu, toute activité fait partie de notre vocation chrétienne, et ce faisant a besoin de soutien. Faire un partage entre le sacré et le séculier est un mensonge parce que cela insuffle la fausse idée que ce qui est activité religieuse appartient à Dieu et que les autres activités ne lui appartiennent pas. La Bible ne dit pas du tout cela. Au contraire ! De fait, si Luther pouvait dire cela, c'est notamment sur la base du premier verset du passage de l'épître de Pierre lu tout à l'heure qui dit que nous sommes tous « **des prêtres royaux** ». Nous sommes tous « **prêtres** », « **sacrificateur pour Dieu** » diront d'autres passages, quelle que soit notre activité qui est alors de fait sacerdoce, ministère... La Bible place la totalité de nos activités dans la sphère du service car nous servons Dieu en tout ce que nous faisons, même si cela se décline dans des appel différents... Et ce n'est pas parce que ce n'est pas le dimanche que Dieu s'en désintéresse, au contraire !

À partir du 4<sup>e</sup> siècle, les chrétiens qui voulaient être particulièrement consacrés se sont souvent retirés du monde, dans le désert, dans des monastères ou dans d'autres endroits retirés... mais à l'inverse, si nous voulons être particulièrement consacrés, accordons donc tous la valeur spirituelle qui est due à notre travail, et à toutes nos activités, car toute notre vie entière, chaque instant, est pour Dieu. Nous sommes ainsi tous à la pointe du combat spirituel. Pas moi plus que vous, et pas vous plus que moi. Tous ambassadeurs de Christ dans toutes nos relations interpersonnelles ! Nous sommes les avant-postes du royaume... Que ce ne soit pas un fardeau pour nous, une cause de culpabilisation, mais plutôt un sujet de fierté : Dieu a fait de nous Ses ambassadeurs. C'est magnifique ! Quelle grâce, et quel privilège... Non ?... Et en même temps, faisons-nous tout ce que nous faisons avec cette conscience-là ? Vivons-nous toute relation avec cette conscience-là ?... Oui, avec cette conscience, alors Dieu règnera, je serai Son royaume. Assurément !

Fort de cette compréhension, un chrétien disait : « Je suis motivé par ma semaine parce que je sais que Dieu m'y attend. » Beau, non ?... « [Ayons toujours] une bonne conduite au milieu des non-croyants »... Aimable, équitable, patient, juste, bienveillant, pardonnant, paisible, accueillant, vrai... avec le collègue, le patron, le subalterne, le client, le voisin, le facteur, la boulangère, le caissier, le gendarme, le démarcheur téléphonique, l'aide à domicile, l'électricien, le prof, l'élève, le patient, le technicien, le sans-abri... etc... Mais peut-être que c'est un peu plus difficile pour nous... Alors, je répète les questions de tout à l'heure : Quels sont vos défis, du lundi au vendredi, du samedi, du dimanche ? Vos difficultés ? Vos réussites ou accomplissements ?... Comment peut-on s'aider mutuellement ? Comment puis-je vous aider ? Comment pouvez-vous m'aider ? Comment l'Église peut-elle aider ? Que peut-on ou doit-on mettre en place pour cela ?...

Au risque de perturber nos habitudes, je propose – j'impose – un petit **temps d'échanges / prières en petits groupes** – que chacun connaisse le travail ou les activités principales de l'autre ! Remettre **DIA09**.

Prière